

## **Transition des régimes politiques: de l'Empire Ottoman à la République de Turquie.**



### **PLAN**

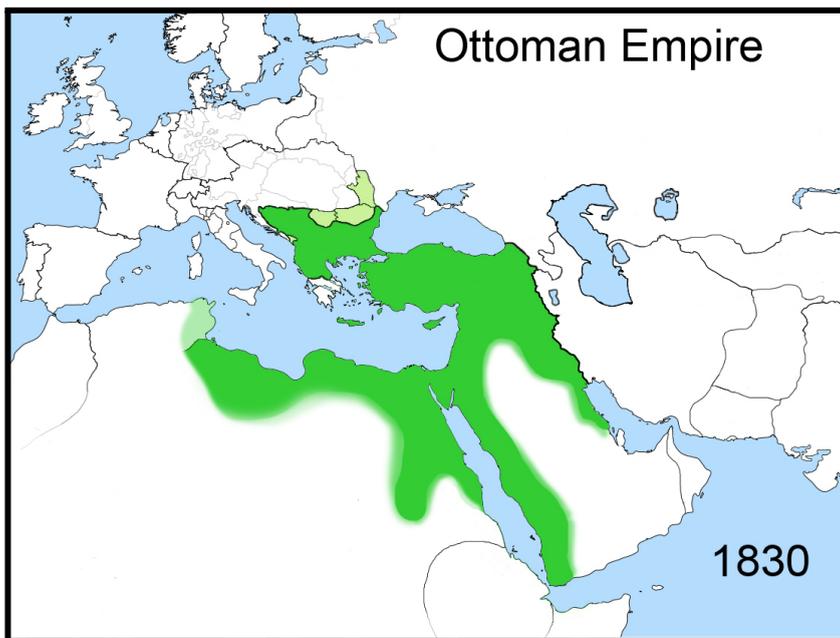
- ❖ Introduction (Accroche)
- ❖ L'Empire Ottoman
  - Déclin de l'Empire Ottoman
    - Tanzimat
    - Première période constitutionnelle ottomane
    - Guerre russo-turque de 1877-1878
    - Restauration de la monarchie absolue
  - Jeunes-Turcs (Comité Union et Progrès)
  - Guerres Balkaniques
  - Fin de la Première Guerre mondiale: l'Armistice de Moudros et le Traité de Sèvres.
- ❖ Guerre d'indépendance (1919-1923) : fin de l'Empire et traité de Lausanne
  - Guerre d'indépendance: Mustafa Kemal Atatürk
  - Traité de Lausanne
  - 29 octobre 1923: Proclamation de la République de Turquie
- ❖ République de Turquie
  - La fin du sultanat et du califat
  - Les réformes mené par Mustafa Kemal
- ❖ Une république ambiguë
- ❖ Conclusion

## ❖ Introduction

La Turquie, ce pays situé à la croisée de l'Orient et de l'Occident, a connu un bouleversement politique majeur au début du siècle dernier. Désignée d'«Homme malade de l'Europe» tout au long du XIXème siècle, L'Empire Ottoman voit sa puissance s'affaiblir à mesure que les grandes puissances occidentales étendent leurs puissances dans le monde. En 1922, il laisse finalement sa place à une République de Turquie, moderne, nouvelle, et dynamique. Cet article a pour ambition d'offrir une vision globale de cette transition ainsi que les réformes initiées par Mustafa Kemal Atatürk, fondateur de la République.

## ❖ L'Empire Ottoman

### Déclin de l'Empire Ottoman



L'Empire ottoman en 1830

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/58/Territorial\\_changes\\_of\\_the\\_Ottoman\\_Empire\\_1830.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/58/Territorial_changes_of_the_Ottoman_Empire_1830.jpg)

Pendant le 19ème siècle, l'Empire ottoman entre dans une période de déclin inévitable : l'économie stagne et suite à la perte de la Grèce devenue indépendante et de la province autonome d'Algérie colonisée par la France, il est souvent qualifié de "l'homme malade de l'Europe".

Tanzimat

A partir de 1839, l'Empire ottoman connaît une période de réformes connue sous le nom de **Tanzimat**, qui signifie « réorganisation » en turc ottoman. Elle prend fin en 1876 avec l'adoption de la Constitution ottomane.



\*Hatt-i Sharif de Gülhane, première réforme des Tanzimat, 1839.

Le Sultan Abdülmejid Ier a établi la première réforme des tanzimat sous le nom de Hatt-i Sharif de Gülhane, qui signifie "Noble rescrit de la Maison des roses" le 3 novembre 1839. Cet édit garantit la vie et la propriété de tous les sujets ottomans, quelles que soient leurs croyances religieuses. Il charge un fonctionnaire de l'État de collecter les impôts, accompagné d'un Divan composé de neuf musulmans et de quatre chrétiens (deux orthodoxes, un maronite et un Arménien).

Les réformes suivantes étaient les principales réformes menées pendant la période des Tanzimat :

La construction de **nouvelles infrastructures** telles que les chemins de fer, les ports et les services postaux sont combinés à la **centralisation du pouvoir**, à la **modernisation de l'armée**, de **l'éducation** et de **l'administration**, à la création d'**institutions d'enseignement supérieur** pour former la bureaucratie, à l'élaboration de **nouveaux codes légaux** inspirés par l'Europe et à **l'abolition de l'esclavage**.

Cependant, des **difficultés financières** persistent : endettement, rentrées fiscales irrégulière et mauvaise gestion budgétaire conduisent à l'établissement d'une **tutelle franco-britannique sur la Banque centrale ottomane**. La complexité de la situation politique de l'empire, **multi-confessionnelle** avec une cohabitation entre musulmans, chrétiens et juifs, et **multiethnique**, engendre de nombreuses insurrections dans les Balkans, en Bulgarie ou au Liban. Ces **mouvements nationalistes** persistent malgré la **proclamation de l'égalité de tous les citoyens de l'empire en 1856**, ouvrant l'accès à la fonction publique aux non-musulmans.

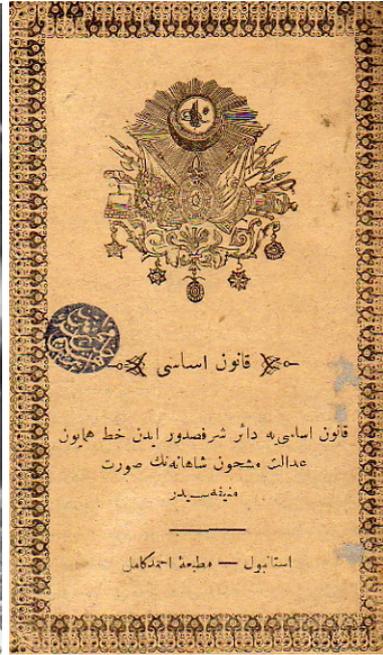
**Le sultan Abdülaziz**, monté sur le trône en 1861, doit affronter plusieurs insurrections: celles de Crète, de Bosnie-Herzégovine et de Bulgarie. Les insurrections se terminent par un massacre perpétré par les armées ottomanes, provoquant une indignation dans la communauté internationale. Des vizirs réformateurs destituent Abdülaziz pour son frère **Mourad V**, enrêlé après une crise de folie trois mois après son accession au pouvoir.

Première période constitutionnelle ottomane

En août 1876, le sultan Abdülhamid II prend le trône et répond aux demandes des puissances européennes et des réformateurs libéraux qui souhaitent une **Constitution** pour l'Empire.



Le sultan Abdülhamid II



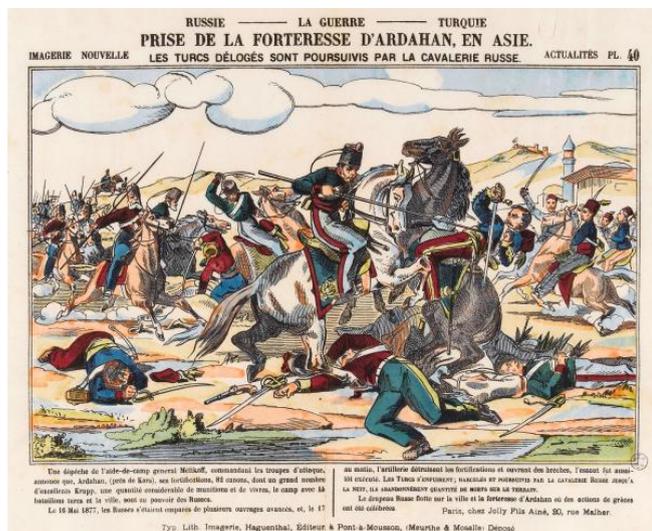
Première de couverture de la constitution de 1876.

Une **assemblée élue** est formée pour la première fois et sert de contrepois légal au sultan et aux vizirs.

### Guerre russo-turque de 1877-1878

Cependant, cette monarchie constitutionnelle ne durera pas longtemps. En utilisant l'instabilité politique, la Russie tente d'unir les peuples slaves sous son contrôle en imposant sa doctrine du "**panславisme**" aux populations des Balkans, les incitant ainsi à se rebeller contre les Ottomans. La Roumanie, le Monténégro et la Serbie commencent à se mobiliser, tandis que les forces russes se lancent dans une attaque sur deux fronts : les Balkans et le Caucase.

*\*Panslavisme: idéologie qui vise à rassembler tous les peuples slaves sous un système politique commun.*



Lithographie anonyme

Combat sanglant et acharné et Prise de la forteresse d'Ardahan

<https://histoire-image.org/etudes/guerre-russo-turque>

## De l'Empire Ottoman à la République de Turquie

En moins d'un an, **les Ottomans sont vaincus**. Le nord de la Serbie, le Monténégro et la Roumanie deviennent indépendants ; Au nord de la Bulgarie, la Russie occupe une province autonome, tandis que la Bosnie-Herzégovine est occupée par l'Empire austro-hongrois. Trois ans plus tard, la Grèce donne la Thessalie à la Bulgarie, tandis que quatre provinces de l'est reviennent à la Russie.

### Restauration de la monarchie absolue

À la suite de cette guerre russo-turque, Abdülhamid met en place une suspension de la Constitution et prend le contrôle de l'État de manière autoritaire. La censure est accrue, le pouvoir du grand Vizir est transféré au sultan et il est interdit de manifester son opposition. Surnommé le "**sultan rouge**", Abdülhamid lance malgré tout d'importantes réformes : construction de voies ferrées, développement du télégraphe et investissements massifs dans l'éducation, incluant pour la première fois un recensement de la population.

En raison de l'échec de la politique de tolérance ethnique et religieuse, Abdülhamid essaie de développer la doctrine panislamisme afin de calmer les nationalistes en créant une identité musulmane forte, dont il est à la fois le représentant religieux en tant que calife, impérial et en tant que sultan.

*\*Calife: Souverain musulman, successeur de Mahomet, investi du pouvoir spirituel et temporel.*

Dictionnaires Le Robert

Cependant, cette stratégie exacerbe le nationalisme chez les autres croyants, notamment chez les minorités religieuses chrétiennes. Plus de 200 000 Arméniens, chrétiens, sont massacrés par les troupes ottomanes entre 1894 et 1896 **pour avoir refusé un système de double imposition**.

*\*Double imposition: La double imposition consiste à payer deux fois l'impôt sur un même revenu.*

Avec la révolte de la Crète en 1897 qui obtient son autonomie, les pertes territoriales continuent. En 1881, les Français prennent le contrôle de la Tunisie et les Britanniques occupent Chypre et l'Égypte pour prendre le contrôle du canal de Suez. Face à ce déclin du pouvoir ottoman et à l'autoritarisme d'Abdülhamid, une opposition clandestine se forme et parvient à renverser le sultan en quelques années.

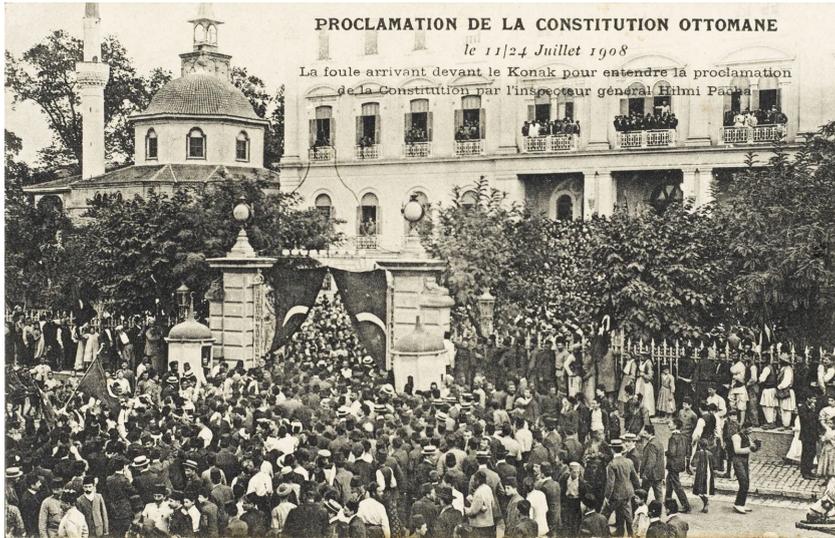
### Jeunes-Turcs (Comité Union et Progrès)

En 1889, le mouvement jeune-turc est formellement établi et adopte ultérieurement le nom de **Comité Union et Progrès**. Il rassemble la majorité des nationalités de l'Empire ottoman, essaimant de nombreux foyers sur le territoire, même parmi les étudiants ottomans exilés, notamment à Paris.

Les membres, tous fervents patriotes, proviennent principalement des **écoles militaires**, bien qu'un nombre considérable de médecins ou d'ingénieurs fassent également partie de ce mouvement. Le premier congrès jeune-turc, tenu à Paris en 1902, révèle de nombreuses divergences idéologiques entre ses membres. **Les libéraux prônent un État décentralisé et occidentalisé, incluant les différentes nationalités et religions en périphérie**, tandis que **les unionistes désirent un État fort et centralisé, fondé sur l'identité turque**. Cependant, les deux partagent des objectifs communs : **le rétablissement de**

**la Constitution de 1876 et la préservation de l'intégrité de l'Empire.** À partir de 1906, les dirigeants Jeunes-Turcs, issus de Salonique, abandonnent toute réserve quant à l'emploi de la force. En juillet 1908, ils orchestrent une insurrection conduite par des officiers. En réponse, le sultan déploie des troupes pour réprimer la rébellion, mais celles-ci finissent par sympathiser avec les insurgés.

Dans une situation de crise, le sultan, se sentant acculé, **restaure la Constitution et proclame la tenue d'élections**, remportées de manière décisive par le Comité Union et Progrès. Cependant, **d'anciens dirigeants et militaires loyaux au sultan évincent les Jeunes-Turcs du pouvoir.** Sous l'impulsion d'Ismail Enver, le Comité Union et Progrès mobilise une Armée d'Action, partie de Salonique en direction de Constantinople.



Proclamation du rétablissement de la Constitution de 1876, 1908.

<https://www.britannica.com/topic/Young-Turks-Turkish-nationalist-movement>

**Les Jeunes-Turcs reprennent le pouvoir.** Abdülhamid est destitué, remplacé par son frère Mehmed V. Le sultan est exclu des affaires gouvernementales, son rôle étant désormais essentiellement **symbolique**. Ils initient **d'importantes réformes** visant à moderniser le pays, notamment dans les **domaines de l'urbanisme**, de l'agriculture et des infrastructures de communication.

À la suite de la contre-révolution conservatrice, durant laquelle leur pouvoir vacille momentanément en **1909, une anxiété profonde s'installe parmi les dirigeants Jeunes-Turcs.** Dans un geste de réaction, 27 000 fonctionnaires sont licenciés, la censure est instaurée et les forces de police sont réorganisées pour surveiller et réprimer toute forme d'opposition. Parallèlement, sur la scène internationale, la situation se détériore : l'Empire austro-hongrois saisit l'opportunité des troubles de 1908 pour annexer la Bosnie et l'Herzégovine, des territoires qu'il occupe déjà depuis 1878. Parallèlement, le royaume d'Italie, cherchant à établir son propre empire colonial, lance une offensive directe contre l'Empire ottoman en Tripolitaine, en récupérant également le Dodécanèse. **La défaite de l'armée turque révèle la vulnérabilité de ses forces militaires, inspirant ainsi les peuples des Balkans.**

## Les Guerres Balkaniques



<https://lelephant-larevue.fr/wp-content/uploads/2013/01/Capture-de%CC%81cran-2021-05-07-a%CC%80-16.30.13-640x358.png>

La Serbie, le Monténégro, la Grèce et la Bulgarie forment la Ligue Balkanique en 1912 dans le but de repousser l'Empire ottoman d'Europe et de se protéger des ambitions de l'Empire austro-hongrois. Ils conviennent d'un partage des frontières en cas de victoire. En octobre 1912, la Ligue balkanique déclare la guerre à l'Empire ottoman...

Les armées ottomanes, mal formées et mal équipées, se trouvent attaquées sur plusieurs fronts. Elles font face à une artillerie d'acier fournie notamment par la France à la Bulgarie et à la Serbie. En quelques mois, l'Empire ottoman perd ses dernières possessions européennes, à l'exception de la Thrace orientale et de Constantinople.

Cependant, l'incapacité de la Ligue Balkanique à s'accorder sur le partage des territoires reconquis entraîne **sa dissolution immédiate**, déclenchant ainsi une deuxième guerre opposant les anciens alliés. Les frontières des Balkans sont redessinées à nouveau, et l'Empire ottoman en profite pour reprendre Edirne.

Les plus radicaux des Jeunes-turcs à Constantinople réagissent vivement à cette défaite. À la fin de la première guerre balkanique, Ismail Enver et une soixantaine d'officiers envahissent le siège du gouvernement. Nazim Pacha, le ministre de la guerre, perd la vie à bout portant. Les **Unionistes** prennent le contrôle et les Jeunes-turcs fédéralistes, qui soutenaient l'union des minorités avec l'Empire, sont définitivement éliminés.

Un triumvirat, surnommé celui des « Trois Pachas », se voit octroyer les pleins pouvoirs par la chambre, qui est ensuite congédiée. Enver Pacha est ministre de la guerre, Talaat Pacha est premier ministre et responsable de l'intérieur, et Jemal Pacha est ministre de la marine. Leur idéologie nationaliste, appelée panturquisme, a pour but de créer un État qui regroupe tous les Turcs, au détriment des minorités ethniques ou confessionnelles.

Les Trois Pachas continuent de chercher un rapprochement diplomatique avec l'Allemagne, une approche qui avait déjà été initiée sous le règne d'Abdülhamid. L'exemple le plus remarquable en est la ligne reliant Berlin à Bagdad, qui traverse Constantinople et bénéficie d'un financement important de l'Allemagne.

Les pachas, persuadés de l'imminence d'un conflit mondial, signent un accord avec le Reich, qui dépêche des instructeurs pour éduquer les officiers ottomans. Des navires de guerre et des armes sont achetés. Les Trois Pachas, persuadés de l'infaillibilité de l'Allemagne, pensent que la revanche turque sur la France et le Royaume-Uni sera l'heure de la guerre imminente.

### **Première Guerre Mondiale: l'Armistice de Moudros et le Traité de Sèvres.**



L'empire ottoman entre en guerre

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/2/21/Alep\\_Turkish\\_defence\\_group\\_c.\\_1914-1918.jpg/350px-Alep\\_Turkish\\_defence\\_group\\_c.\\_1914-1918.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/2/21/Alep_Turkish_defence_group_c._1914-1918.jpg/350px-Alep_Turkish_defence_group_c._1914-1918.jpg)

**En octobre 1914, l'Empire ottoman entre en guerre.** L'armée ottomane subit de lourdes pertes sur le front russe, tandis que les tentatives pour contrôler le canal de Suez se soldent par des échecs, à l'exception du détroit des Dardanelles, où le général allemand Liman Von Sanders et le jeune officier, Mustafa Kemal, résistent énergiquement.

À partir de 1916, **la Grande Révolte Arabe**, soutenue par les Britanniques, conduit à la perte des territoires d'Arabie, du Levant et d'Irak. Pendant la guerre, les trois pachas cherchent à éliminer les peuples chrétiens de l'Empire pour réaliser une unification ethnique des Turcs en Anatolie. Les

## De l'Empire Ottoman à la République de Turquie

Arméniens, perçus comme des ennemis intérieurs, sont la principale cible. Après avoir subi plusieurs massacres, ils sont accusés d'avoir soutenu les Russes en 1915. Cela déclenche le **génocide arménien, assyrien et grec pontique**, minutieusement organisé par les trois pachas.

**Les déportations vers la Syrie** se transforment en marches de la mort, aboutissant à des exterminations massives. Environ un million et demi de personnes perdent la vie dans ce **premier génocide du XXe siècle**. Avec la reconnaissance de la défaite imminente, les négociations avec les Alliés conduisent à **l'armistice de Moudros**.

Les trois pachas se rejettent mutuellement la responsabilité de l'entrée en guerre et démissionnent tous avant de fuir à Berlin. En 1919, ils sont condamnés par contumace pour leur rôle dans le génocide arménien. Enver Pacha est tué lors d'une bataille de la guerre civile russe. Talaat Pacha et Djemal Pacha sont assassinés au début des années 20 par des révolutionnaires arméniens dans le cadre de l'opération Némésis, visant à exécuter les responsables du génocide. Après l'armistice, l'armée ottomane est démobilisée.

### ❖ Guerre d'indépendance (1919-1923) : fin de l'Empire et traité de Lausanne

Une vaste partie du territoire est occupée par les alliés. Des mouvements de résistance naissent en Anatolie, ouvrant ainsi une crise politique.

**Mustafa Kemal** est envoyé pour mater les rebelles, mais il se met au côté des comités locaux de résistance.

### Mustafa Kemal

Né à Salonique en 1881, Ali Riza Mustafa, plus tard surnommé "Kemal" (Signifiant "parfait") pour son excellence à l'école militaire, rejoint le Comité Union et Progrès en 1906. Impliqué dans le renversement de la contre-révolution en 1909, il montre une **prudence** constante vis-à-vis des **changements idéologiques des Jeunes-turcs** et s'en distancie lorsque les **3 pachas** prennent le pouvoir en 1913.

Sa renommée nationale émerge lors de la défense contre les débarquements alliés dans les Dardanelles en 1915. En tant que général, il refuse le démembrement de l'Empire ottoman et l'humiliation de l'occupation étrangère. En avril 1920, il convoque la Grande Assemblée nationale à Ankara, un contre-gouvernement ralliant anciens unionistes et religieux, invoquant l'islam et l'histoire ottomane à travers des discours patriotiques.



## De l'Empire Ottoman à la République de Turquie

Le **Traité de Sèvres**, démembrement de l'Empire ottoman, suscite l'indignation en Turquie, renforçant le contre-pouvoir de Kemal. Ce traité réduit le territoire de l'Empire, avec des occupations grecques, françaises, britanniques, la création de la République d'Arménie et l'évocation d'un Kurdistan indépendant.



Partition de l'Empire ottoman

[https://historylearning.com/fileadmin/\\_processed\\_/1/d/csm\\_Partitioning\\_of\\_Ottoman\\_Empire\\_according\\_to\\_the\\_Treaty\\_of\\_Sevres\\_a1b77602e4.png](https://historylearning.com/fileadmin/_processed_/1/d/csm_Partitioning_of_Ottoman_Empire_according_to_the_Treaty_of_Sevres_a1b77602e4.png)

Kemal rejette le traité qui le voit comme une déshonneur nationale. De nombreux Turcs rejoignent Ankara, renforçant les armées de Kemal qui attaquent les forces étrangères en Anatolie. Les Français, Italiens et Britanniques évacuent rapidement.

Le gouvernement de Kemal est alors reconnu par la communauté internationale, suivi de la défaite de la République d'Arménie et de la cession d'une partie de son territoire aux Soviétiques. Ces derniers soutiennent logistiquement les nationalistes turcs. Kemal se concentre sur le front ouest, arrêtant l'avancée grecque vers Ankara.

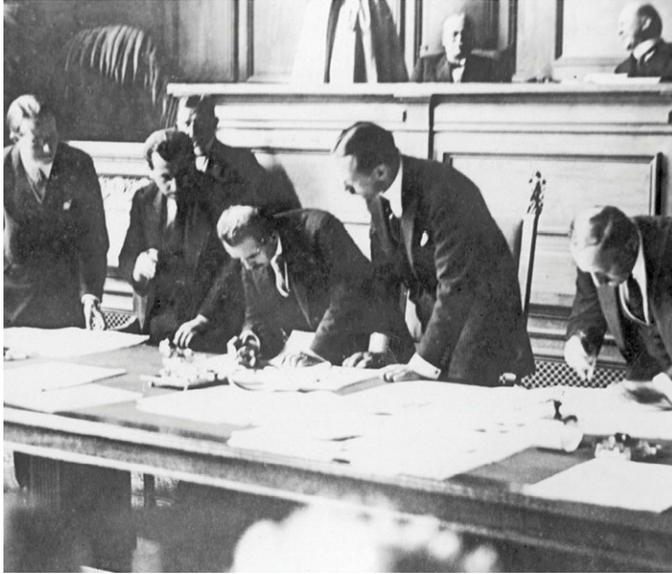
**La grande offensive d'août 1922 conduit à la reprise d'Izmir. Les troupes kémalistes remportent une victoire totale.**

### Traité de Lausanne

La guerre d'indépendance turque menée sous l'égide de Mustafa Kemal trouve son aboutissement avec le **Traité de Lausanne en 1923, abolissant ainsi les dispositions du Traité de Sèvres.**

Ce traité délimite les frontières de la Turquie et prévoit un échange massif de population entre la Grèce et la Turquie. Kemal, désormais appelé **Gazi**, celui qui a remporté la victoire, se positionne comme le

**dirigeant charismatique** ayant préservé la nation. Il saisit l'occasion pour porter un coup décisif au sultanat, excluant de facto de la scène internationale.



24 juillet 1923 - Le traité de Lausanne fonde la Turquie

[https://www.herodote.net/\\_image/lausanne\\_3.jpg](https://www.herodote.net/_image/lausanne_3.jpg)

### **29 octobre 1923: Proclamation de la République de Turquie**

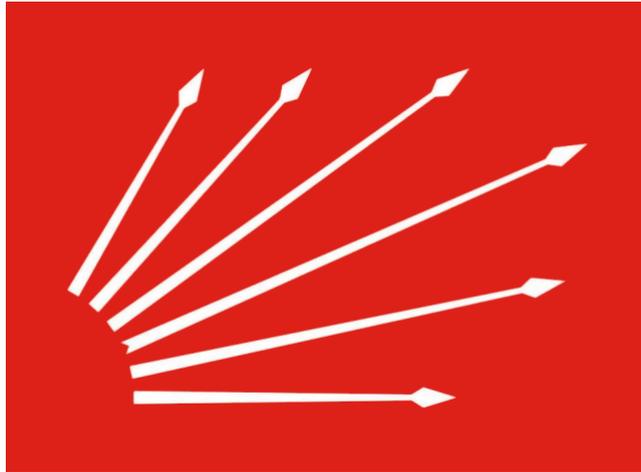
La Grande Assemblée prend d'abord la décision de séparer le sultanat et le califat pour éviter d'offenser les religieux. Le 1er novembre 1922, **le sultanat est aboli**, contraignant Mehmet VI, dernier sultan ottoman monté sur le trône peu avant la fin de la guerre, à s'enfuir, d'abord à Malte puis en Italie. **En août 1923, Mustafa Kemal est réélu à la présidence de la Grande Assemblée.**

Pour éliminer les derniers éléments conservateurs du Parlement, qui souhaitent l'établissement de la **Charia** et qui se montrent hostiles au traité de Lausanne, Kemal fonde le **Parti Républicain du Peuple**, prônant le **nationalisme** et la **laïcité**. Il dissout ensuite l'Assemblée et convoque de nouvelles élections, remportant une victoire écrasante avec son parti. C'est ainsi que, le 29 octobre 1923, l'Assemblée proclame la naissance de la République de Turquie.

### **❖ République de Turquie**

#### **La fin du califat**

Kemal devient le premier président de la République pour un mandat de 4 ans. La capitale est déplacée de Constantinople à Ankara. Pour achever le processus de dissolution des institutions ottomanes, le califat est aboli en mars 1924, tout en maintenant la reconnaissance de l'islam comme religion officielle. Désormais au pouvoir, Mustafa Kemal peut appliquer pleinement sa vision politique et entreprendre des réformes radicales dans la société.



logo du Parti Républicain du Peuple.

<https://fr-academic.com/pictures/frwiki/82/RepublicanPeoplesPartyEmblem.png>

### Les six flèches :

#### - **Républicanisme (Cumhuriyetçilik)**

Le **républicanisme** est un des principes fondamentaux du kémalisme. Il consiste dans la réfutation de tout régime politique autre que la république. Selon les kémalistes, c'était le seul système politique permettant de donner plus de **pouvoir aux citoyens** étant donné qu'il reposait uniquement sur des **principes démocratiques et de souveraineté populaire**. Le républicanisme turc avait donc pour objectif de s'opposer fermement à l'héritage monarchique de l'Empire Ottoman.

#### - **Nationalisme (Milliyetçilik)**

Le **mouvement nationaliste** de Mustafa Kemal visait avant toute chose à préserver et renforcer l'**unité nationale** du pays. L'objectif étant d'établir une Turquie **indépendante et souveraine** pour enfin pouvoir se débarrasser de toutes pressions extérieures exercées par des puissances étrangères. De plus, le nationalisme pour les kémalistes consiste en la **modernisation** et le **progrès** industriel de la Turquie.

#### - **Populisme (Halkçılık)**

Le **populisme** turc, tel que conceptualisé par Ziya Gökalp, se caractérise par son **orientation vers la nation**, son **rejet des distinctions de classe** au profit d'une solidarité nationale, et sa valorisation de la **culture populaire** et du **nationalisme culturel**.

#### - **Étatisme (Devletçilik)**

Mustafa Kemal Atatürk a réussi à rapprocher l'État de la société civile en mettant en œuvre une politique d'**étatisme**, qui impliquait une **forte intervention de l'État dans l'économie et la société**.

Atatürk a pour cela mis en place des **politiques économiques** visant à moderniser l'économie turque. Il a adopté des approches **planifiées et interventionnistes**, mettant en place des réformes visant à stimuler le développement industriel et agricole. L'État a joué un rôle central dans la planification économique et la gestion des secteurs clés.

Par ailleurs, dans le cadre de l'étatisme, Atatürk a **nationalisé** certaines **industries stratégiques** et des **secteurs clés** de l'économie pour renforcer le contrôle de l'État. Cela comprenait notamment les chemins de fer, les banques, les mines et d'autres ressources importantes.

Il a également entrepris une **réforme agraire** pour redistribuer les terres et améliorer les conditions de vie des agriculteurs. Cette initiative était conçue pour promouvoir l'équité sociale et économique tout en renforçant le contrôle de l'État sur les ressources agricoles.

Une autre politique d'étatisme mis en place par Atatürk a été d'établir des institutions de **sécurité sociale** pour garantir la protection sociale des travailleurs. De plus, il a mis l'accent sur l'**éducation publique** en élargissant l'accès à l'éducation à travers le pays. Ces mesures ont été mises en œuvre pour renforcer la cohésion sociale et promouvoir une identité nationale commune.

Bien que l'étatisme implique une forte intervention de l'État, Atatürk a également cherché à encourager la **participation citoyenne**. Il a établi des mécanismes démocratiques tels que des élections pour donner au peuple une voix dans le processus politique.

En somme, l'étatisme d'Atatürk a été conçu comme un moyen de transformer la Turquie en une **nation moderne et industrialisée**, tout en renforçant le **contrôle** de l'État sur les leviers économiques et sociaux. Cela a contribué à rapprocher l'État de la société civile en intégrant activement l'action de l'État dans divers aspects de la vie sociale et économique.

#### - Laïcité (Laiklik)

La **laïcité** est promue sans renier l'attachement religieux des Turcs à l'islam. Kemal commence par supprimer les écoles religieuses, unifie l'enseignement et instaure un modèle éducatif laïc, obligatoire et mixte, suivant le modèle des réformes de Jules Ferry. Il interdit les confréries religieuses, le soufisme et remplace le calendrier musulman par le calendrier grégorien.

**L'islam cesse d'être la religion d'État en 1928**, et la laïcité devient un principe constitutionnel sept ans plus tard. Des mesures emblématiques, comme la transformation de la mosquée Sainte-Sophie en musée et l'interdiction du fez en 1925, marquent cette orientation.

#### - Révolutionnisme (İnkilâpçılık)

Le **révolutionnarisme** vise quant à lui, à éliminer les traditions archaïques par une "**révolution permanente**". Kemal interdit les danses et musiques ottomanes, favorisant la diffusion exclusive de musiques occidentales à la radio à partir de 1934. Il procède également à des réformes linguistiques, remplaçant l'alphabet arabe par l'alphabet latin en 1928 pour accroître l'alphabétisation.

L'histoire nationale est réécrite pour placer les Turcs au centre, même en établissant des filiations avec les civilisations hittites ou assyriennes qui ont occupé l'Anatolie dans l'Antiquité.

Au niveau social, les réformes sont marquées par **l'attribution de droits aux femmes**, avec un nouveau code civil inspiré de la Suisse interdisant la polygamie, autorisant le divorce et établissant l'égalité des droits patrimoniaux entre époux. Les femmes obtiennent le droit de vote et d'éligibilité. Les réformes judiciaires introduisent des codes pénal et criminel similaires à ceux d'Italie et de France.

Sur le plan économique, des mesures étatiques sont prises après la crise de 1929 pour garantir l'indépendance financière, y compris la suppression des privilèges de la banque ottomane, remplacée par **une banque d'État**. Des investissements massifs dans l'agriculture, les transports et l'industrie sont réalisés pour moderniser le pays.

## De l'Empire Ottoman à la République de Turquie

Malgré ces réformes, le pouvoir exercé par Kemal est autoritaire, avec la suppression des partis d'opposition en 1924. Les révoltes kurdes sont brutalement réprimées, tout comme les tentatives d'opposition. Kemal est réélu à plusieurs reprises dans un contexte de culte de la personnalité croissant. Sa mort en 1938 provoque un culte exacerbé, punissant d'emprisonnement toute insulte à sa mémoire.

Ses réformes ont permis à Mustafa Kemal Atatürk de revitaliser un État turc fort et indépendant à partir des ruines de l'Empire ottoman, malgré son caractère radical et sa tendance autoritaire.

### ❖ Une république ambiguë

Dans cette partie nous allons voir que la république de Turquie établie par Atatürk en 1923, était plus ou moins ambiguë. Cela fait référence à certaines caractéristiques complexes et parfois contradictoires de cette période.

Nous allons articuler cette partie en 5 points:

#### - **Modernisation rapide :**

Mustafa Kemal a entrepris une série de réformes radicales (vu précédemment) visant à **moderniser** rapidement la Turquie sur **les modèles occidentaux**. Cela inclut des réformes sociales, politiques, économiques et culturelles. Cependant certaines de ces réformes ont été perçues comme progressistes, d'autres ont été critiquées pour leur **caractère autoritaire**.

Sur le point **social**, Atatürk a introduit des réformes sociales importantes. Certaines ont eu un impact sur la vie des citoyens turcs, notamment l'interdiction du port du fez, et l'obligation du port du chapeau occidental pour les hommes. Cela a été perçu comme un rejet des symboles ottoman au profit de ceux associés à l'Occident.



Fez : Calotte tronconique en laine, généralement rouge, qui fut la coiffure traditionnelle des Turcs. - LAROUSSE

Sur le point **juridique**, celui-ci par des réformes s'est aligné aux normes occidentales. Notamment l'introduction d'un nouveau code civil basé sur **le modèle suisse**, accordant aux femmes des droits et des statuts égaux à ceux des hommes. Il y a aussi eu une réorganisation du système juridique afin de le moderniser et de le rendre plus équitable.

Sur le point **éducatif**, celui-ci a aussi été réformé afin de favoriser la **laïcité**, **l'égalité des sexes**, et **la science**. Beaucoup d'écoles religieuses ont été fermées à cause de l'influence religieuse qui allait à l'encontre d'un système éducatif laïc.

Sur le point **linguistique**, Atatürk a introduit l'alphabet latin pour remplacer l'alphabet arabe afin de faciliter l'accès à l'éducation. Ce changement a eu un impact significatif sur la société turque, modifiant la manière dont la langue était écrite et enseignée.

A black and white image of a handwritten signature in Latin script. The signature reads 'K. Atatürk' in a highly stylized, cursive font. The letters are connected and fluid, with a prominent flourish at the end of the word 'Atatürk'.

*Signature d'Atatürk en alphabet latin.*

Sur le point **économique**, il y a eu beaucoup de nouvelles réformes visant à favoriser le développement de l'industrie et de l'économie turque. Atatürk a donc créé de nouvelles institutions financières, et nationalisé certaines industries.

La mise en œuvre de ces réformes fut soudaine et cela a profondément impacté la structure sociale du pays. Elles ont donc suscité une **controverse** considérable. **Certaines critiques pointent vers leur caractère autoritaire, une mise en œuvre trop rapide ou un éloignement des traditions locales.** Ainsi, la République de Kemal présente une dualité où le progrès rapide coexiste avec des aspects controversés et parfois contestés de la transformation sociale et politique, reflétant l'ambiguïté des opinions au sein du peuple turc.

- **Laïcité forcée :**

L'introduction de la notion de laïcité en Turquie par Atatürk s'est faite avec beaucoup d'exigence afin d'assurer une séparation totale entre religion et pouvoir politique. Alors même qu'il contribuait à façonner une nation moderne, cela provoquait des débats houleux et des dissensions avec les groupes religieux conservateurs.

**Séparation de la religion et de l'État:** Les actions d'Atatürk ont été axées sur des réformes constitutionnelles et légales afin d'éliminer toute influence religieuse sur les institutions étatiques. Les tribunaux ecclésiastiques ont été retirés, de même pour les écoles religieuses mis à part celles qui ont été réformées.

**Réformes vestimentaires:** Afin de promouvoir la laïcité, Atatürk a pris des mesures audacieuses en ce qui concerne les codes vestimentaires. Comme vu sur le point précédent, la pratique du port du fez, qui représentait jadis symboliquement l'Empire ottoman, a été interdite et remplacée par le strict chapeau à la mode occidentale chez les hommes. Ces changements ont été perçus comme des manœuvres pour occidentaliser l'apparence extérieure de la population et rompre avec les symboles ottomans.

**Contrôle de l'influence religieuse:** Les institutions religieuses ont été placées sous le strict contrôle de l'État. Celui-ci a imposé des règles aux prêches religieux et limité le soutien financier aux institutions religieuses. L'objectif principal était de restreindre le rôle joué par la religion dans la sphère publique et politique.

**Éducation laïque:** L'État a procédé à une réforme du système éducatif dans le but de soutenir l'éducation laïque. On a donc pu observer une diminution significative des contenus religieux dans le cadre des programmes scolaires et une transformation des écoles confessionnelles afin de respecter strictement l'idée de sécularisation.

Les réactions au sein de la société turque face à ces mesures sont variées. Tout d'abord, leur contribution a été essentielle pour établir un État contemporain qui soit indépendant sur le plan politique et laïc. D'un autre côté, plusieurs de ces mesures réformatrices étaient jugées autoritaires et engendraient du mécontentement social ; spécialement chez certains courants conservateurs qui estimaient que le principe de séparation entre l'État et la religion mettait en péril leurs valeurs ancestrales. On observe encore aujourd'hui une persistance du débat sur la question de la neutralité religieuse en Turquie. Celle-ci continue d'être un aspect crucial de l'identité politique et sociale de la Turquie contemporaine.

#### - Centralisation du pouvoir :

Atatürk a créé un système politique centralisé et autoritaire dans le but de préserver la stabilité et l'unité nationale. Toutefois, il est arrivé que l'on critique sa répercussion sur le fonctionnement des institutions démocratiques ainsi que sur l'héritage culturel.

**Création d'un régime présidentiel fort:** Après sa nomination en tant que premier président de la République turque en 1923, Atatürk s'est renforcé dans sa position avec un pouvoir considérable entre ses mains. Dans le système présidentiel, on notait une concentration marquée du pouvoir exécutif. Cette situation a donné carte blanche à Atatürk pour prendre des décisions rapides et échapper aux contraintes d'un processus démocratique complexe.

**Réformes constitutionnelles:** Il y a eu plusieurs tentatives de réforme constitutionnelle visant à renforcer le pouvoir exécutif. Suite à l'adoption de la Constitution de 1924 qui établit un régime présidentiel, des amendements subséquents ont accru encore davantage le pouvoir du président. On critique par moments ces réformes d'avoir affaibli les contrebalancés démocratiques.

**Parti unique:** En Turquie, Atatürk a créé le Parti républicain du Peuple (CHP) en 1923, qui s'est ensuite transformé en l'unique parti politique légal dans le pays. Cela a eu pour résultat un système de parti unique, empêchant ainsi toute concurrence politique multipartite. Bien qu'on ait fait valoir que le CHP était en faveur des idées républicaines, cela ne peut pas cacher la réalité d'une forte centralisation du pouvoir politique dans les mains exclusives de ce parti et de son dirigeant.

**Répression de l'opposition:** Les voix qui s'opposent au régime ont été durement réprimées. Des actions drastiques ont été entreprises dans le but d'écraser toute opposition politique, tout cela au nom de maintenir la stabilité et construire une nation solidaire.

**Réformes administratives:** L'introduction de la laïcité en Turquie par Atatürk a été très rigoureuse, assurant une totale séparation entre religion et pouvoir politique. Tout en contribuant à la formation d'une nation moderne, cela n'a pas échappé aux polémiques et aux désaccords avec les groupes religieux conservateurs.

**Séparation de la religion et de l'État:** Les actions d'Atatürk ont été axées sur des réformes constitutionnelles et légales afin d'éliminer toute influence religieuse sur les institutions étatiques. Les

tribunaux ecclésiastiques ont été retirés, de même pour les écoles religieuses mis à part celles qui ont été réformées.

**Réformes vestimentaires:** Afin de promouvoir la laïcité, Atatürk a pris des mesures audacieuses en ce qui concerne les codes vestimentaires. Comme vu sur le point précédent, la pratique du port du fez, qui représentait jadis symboliquement l'Empire ottoman, a été interdite et remplacée par le strict chapeau à la mode occidentale chez les hommes. Ces changements ont été perçus comme des manœuvres pour occidentaliser l'apparence extérieure de la population et rompre avec les symboles ottomans.

**Contrôle de l'influence religieuse:** Les institutions religieuses ont été placées sous le strict contrôle de l'État. Celui-ci a imposé des règles aux prêches religieux et limité le soutien financier aux institutions religieuses. L'objectif principal était de restreindre le rôle joué par la religion dans la sphère publique et politique.

**Éducation laïque:** L'État a procédé à une réforme du système éducatif dans le but de soutenir l'éducation: Atatürk a mis en œuvre des réformes administratives pour centraliser le gouvernement et éliminer les anciennes structures issues de l'Empire ottoman. Une fois cela fait, les titres ottomans furent supprimés, les provinces réorganisées et l'administration publique standardisée.

Le peuple a soutenu que seule une centralisation accrue du pouvoir sous Atatürk pouvait permettre à la Turquie de se moderniser rapidement et d'avoir un État fort capable de faire face aux problèmes intérieurs et extérieurs. Néanmoins, cela a suscité également des réactions négatives quant à son impact sur le système démocratique et le pluralisme politique. Depuis la fin du gouvernement d'Atatürk, en passant par divers moments historiques marqués par des gouvernements tantôt autoritaires tantôt démocratiques en Turquie, les conflits perpétuels naissant du dilemme opposant ordre nécessaire et aspiration à une véritable démocratie ont persisté, et se sont révélés comme un constant problème.

#### - Nationalisme:

Atatürk attachait une grande importance à promouvoir un sentiment nationaliste fort comme partie intégrante de sa vision pour une Turquie moderne. Pourtant, cela a occasionnellement conduit à l'adoption de politiques discriminatoires visant les minorités ethniques et religieuses.

**Création d'une identité nationale turque:** L'objectif d'Atatürk était de forger une identité nationale turque propre à part entière qui s'éloignait des influences ottomane et musulmane. Parmi les actions entreprises figuraient notamment, une campagne visant à promouvoir la langue turque, une réorganisation de l'alphabet ainsi qu'une affirmation renouvelée des symboles nationaux comme le drapeau Turc et l'hymne national.

**Politiques d'homogénéisation culturelle:** Pour consolider le nationalisme, Atatürk a entrepris des mesures pour uniformiser la culture turque. Pour favoriser une culture turque moderne, il était nécessaire de supprimer ou de marginaliser certains éléments culturels symboles de l'empire ottoman.

**Protection des frontières et unité nationale:** Une partie de la politique d'Atatürk était axée sur la préservation des frontières et de l'unité nationale. Lors de la guerre d'indépendance turque, la défense du territoire par les forces nationalistes turques a été extrêmement importante.

Éducation patriotique: Le nationalisme fut enseigné aux jeunes dès leur entrée dans le système éducatif, suite à une réforme. De nouveaux manuels scolaires ont été conçus pour encourager le sentiment nationaliste et l'amour du pays.

Bien que le nationalisme ait participé à l'émergence d'une Turquie moderne et autonome, celui-ci n'a pas échappé aux détracteurs. Certains observent qu'en encourageant une seule identité turque, il y a un risque de marginalisation accrue des groupes ethniques et religieux minoritaires en Turquie, créant ainsi des tensions constantes liées à la pluralité culturelle et parfois, on se sert de la politique nationaliste pour justifier des politiques discriminatoires contre les minorités. Il faut cependant garder à l'esprit que le nationalisme sous Atatürk a également été un facteur essentiel pour la création d'un État turc moderne.

**- Réactions contradictoires :**

Au sein de la société turque, les réformes de Kemal ont engendré un éventail varié de réponses. Un groupe de personnes était favorable aux transformations radicales, mais un autre groupe montrait une certaine réticence due à la possible influence négative sur leurs traditions ancestrales et leur culture.

Soutien aux réformes progressistes: Les changements introduits par Atatürk ont trouvé un écho favorable auprès d'une certaine frange de la société turque, consciente du besoin impératif pour le pays de se mettre au niveau des nations occidentales en se modernisant. Les partisans qui soutiennent ces réformes sont souvent des personnes éduquées vivant en milieu urbain.

Résistance aux changements culturels: Inversement, il y a eu un groupe de personnes au sein de la société, spécifiquement dans des lieux situés à l'écart des centres urbains et appartenant à des classes aisées qui se montre réfractaire au processus du changement par rapport aux transformations culturelles rendues incontournables suite au mouvement initié avec autorité politique du président Atatürk. Ils critiquent ces tentatives de changement au niveau vestimentaire, linguistique et éducatif, car elles sont perçues comme des attaques contre nos traditions et notre patrimoine culturel.

Tensions religieuses: Les réformes laïques ont provoqué des tensions avec certains membres conservateurs de la société, y compris les leaders religieux et ceux qui suivent l'islam. Le désaccord a été manifeste suite à la fermeture d'établissements scolaires confessionnels et à une surveillance stricte des manifestations religieuses.

Opposition politique: Des mouvements politiques opposés au Parti républicain du Peuple (CHP) d'Atatürk ont émergé, cherchant activement à contester la suprématie exercée par ce parti. Des restrictions et des pressions sévères ont été imposées aux oppositions politiques.

Efforts de préservation des identités régionales: Les politiques d'uniformisation culturelle n'ont pas réussi à empêcher certains groupes sociaux tels que certaines minorités ethniques, de conserver leur héritage linguistique et culturel spécifiquement afin de maintenir leur caractère unique.

Adaptation progressive: Certains groupes au sein de la société ont opté pour une approche plus réaliste des réformes, essayant peu à peu d'incorporer celles-ci dans leur vie quotidienne tout en conservant certains éléments propres à leurs traditions.

Les différentes réactions exprimées soulignent la réalité de la diversité sociale, culturelle et politique en Turquie durant le règne d'Atatürk. Même si les réformes ont réussi à transformer de manière significative

le pays, les tensions persistantes entre modernisation et préservation des traditions continuent d'influencer parfois le contexte politique actuel en Turquie. Dans l'ensemble, on constate que la période de la République de Kemal représente une époque complexe qui est sujette à diverses interprétations selon les perspectives individuelles.

Pour récapituler, on peut dire que la république dirigée par Kemal Atatürk a été caractérisée par un équilibre délicat entre des actions innovantes mais aussi autoritaires qui ont suscité la controverse. Il arrive souvent que cette ambiguïté persiste dans les débats contemporains sur l'héritage politique et social d'Atatürk en Turquie.

### ❖ Conclusion

La Turquie, ce pays situé à la croisée de l'Orient et de l'Occident, a connu un bouleversement politique majeur au début du siècle dernier. Désignée d'« Homme malade de l'Europe » tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'Empire Ottoman voit sa puissance s'affaiblir à mesure que les grandes puissances occidentales étendent leurs puissances dans le monde.

En 1922, il laisse finalement sa place à une République de Turquie, moderne, nouvelle, et dynamique. Mustafa Kemal Atatürk, pilier central de la fondation d'une Turquie contemporaine, incarne la quintessence d'une nouvelle ère en faisant de sa nation une puissance capable de rivaliser celle de l'Occident. Grâce à une détermination inébranlable, cet homme d'Etat façonne un édifice solide, en libérant la Turquie de ses chaînes du passé. Son amour inconditionnel pour son pays lui a permis d'être le catalyseur d'une renaissance qui a accredité la Turquie, de son époque, une place parmi les puissances du monde. L'héritage d'Atatürk résonne encore aujourd'hui comme un écho puissant de progrès et de transformation, chez le peuple turcs.

Cependant la Turquie de l'ère d'Atatürk fait face à des controverses persistantes, du fait de certaines réformes pouvant être qualifiées d'imprudentes, et de politiques, désignées comme autoritaires, exercées par « Gazi » (surnom d'Atatürk signifiant: « le victorieux »). Cela a créé beaucoup de polémiques, qui, à ce jour, persiste encore sous Erdogan.

En 2023, la Turquie est le reflet de ces tensions historiques... Le président Erdogan et ses desirs d'innocenter les atrocités commises par l'Empire Ottoman et de redorer ses gloires créent une rupture avec ce qu'avait bâti Atatürk, la République Turquie.

Ainsi, dans cette dualité entre l'héritage séculaire et les aspirations actuelles, la Turquie demeure une nation en quête d'équilibre, naviguant entre les ombres du passé et les défis du présent, dans l'espoir de trouver un avenir où la diversité culturelle et l'évolution politique coexistent harmonieusement.

### ❖ Sources:

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Turquie>
- [Turquie, Constitution 1924, MJP \(univ-perp.fr\)](#)
- <https://www.turquie-news.com/le-kemalisme>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/K%C3%A9malisme#R%C3%A9publicanisme>
- <https://www.izmirsj.k12.tr/index.php/fr/aturk/les-principes-d-ataturk-ou-de-kemalisme.html>
- [https://www.wikiwand.com/fr/Turquie#R%C3%A9publique\\_de\\_Turquie\\_\(depuis\\_1923\)](https://www.wikiwand.com/fr/Turquie#R%C3%A9publique_de_Turquie_(depuis_1923))
- <https://www.y-history.net/appendix/wh1503-115.html#:~:text=%E3%83%88%E3%83%AB%E3%82%B3%E9%9D%A9%E5%91%BD%E3%81%A8%E3%81%AF%E3%80%81%E7%AC%AC,%E6%A8%B9%E7%AB%8B%E3%81%97%E3%81%9F%E3%81%93%E3%81%A8%E3%82%92%E3%81%84%E3%81%86%E3%80%82>

## De l'Empire Ottoman à la République de Turquie

- <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Tanzimat.html>
- <https://www.izmirsj.k12.tr/index.php/fr/aturk/les-reformes-d-aturk.html>
- <https://www.lhistoire.fr/atat%C3%BCrk-invente-la-turquie-moderne>
- [https://www.wikiwand.com/fr/R%C3%A9volution\\_des\\_signes](https://www.wikiwand.com/fr/R%C3%A9volution_des_signes)
- <https://www.marianne.net/agora/tribunes-libres/ce-quest-vraiment-le-kemalisme>
- [https://www.wikiwand.com/fr/Ziya\\_G%C3%B6kalp](https://www.wikiwand.com/fr/Ziya_G%C3%B6kalp)
- <https://books.openedition.org/editionscnrs/2389?lang=fr>
- <https://www.sciencespo.fr/cei/fr/content/la-republique-turque-un-siecle-de-transformations-politiques-et-sociales>